

Les designers



La diaspora superstar

Volubiles (souvent) ou discrets (parfois), les designers israéliens qui ont pris le chemin de l'exil européen ou américain pour mieux approfondir et pratiquer leur discipline sont parvenus à séduire un nombre impressionnant d'éditeurs.



2

Ron Arad

Ron Arad est sans conteste la figure tutélaire du design israélien. Après des études d'art, à Jérusalem, et d'architecture, à Londres, il a fait irruption dans le monde du design-art avec un ready-made en pleine époque Thatcher: la *Rover Chair* (1981). Bingo! Jean Paul Gaultier sera son premier acheteur. Suivra la *Well Tempered Chair*, réinterprétation brutaliste en acier de cet archétype du confort *British* qu'est le fauteuil club. Jolie boucle pour un designer qui les aime tant, puisque ce même siège donnera naissance, des années plus tard, à une version sérieuse et confortable, cette fois, en polyuréthane et textile: le *Big Soft Easy* (2), édité chez Moroso. Pour fêter leurs vingt-cinq années de prolifique collaboration, Patrizia Moroso lui a d'ailleurs consacré l'exposition *Spring to Mind*, ce printemps. L'occasion de revoir les canapés *Misfits* (très Pierre Paulin, à la réflexion...) ou *Victoria and Albert*. Pendant ce quart de siècle, Ron Arad a également enseigné au Royal College of Art, à Londres, et conçu quelques sièges culte pour le *nec plus ultra* des marques de design, comme



3

les fauteuils *Clover* (Driade), *Tom Vac* (Vitra) ou *Ripple* (Moroso). S'y déploie la forme qui lui est associée par excellence – le ruban – et qu'il explore autant en design (la bibliothèque *Bookworm* de Kartell, qui est sans doute sa création la plus connue du grand public) qu'en architecture. La preuve? Les cinq rubans en Corten du Design Museum d'Holon enroulés en spirale semblent bien partis pour faire du bâtiment un autre Guggenheim, dans le fond, comme dans la forme.

Dror Benshetrit

Né en Israël, diplômé de la Design Academy d'Eindhoven et basé à New York, Dror Benshetrit se distingue par son audace entrepreneuriale à la *Ora-ito*, avec qui il partage la conviction que les images de synthèse léchées sont de formidables alliées pour vendre des projets au stade conceptuel. Et par là même – ce qui est discutable – qu'on peut jouer à l'architecte sans être architecte. C'est d'ailleurs ce qui s'est passé en 2008 avec *Nurai*, une série de villas posées sur la mer à Abou Dhabi, qu'il a imaginées et coordonnées à distance. Sa passion croisée pour la géométrie, pour la physique et pour la poésie se lit aussi bien dans son fauteuil *Peacock* (3), édité par Cappellini, que dans son innovant système de « briques » de construction multi-usage *QuaDror*. Particulièrement prometteuse pour les architectures d'urgence, cette ingénieuse pièce constituée de quatre éléments en forme de L a reçu une ovation à la conférence Design Indaba de 2011 et fait office de tréteaux graphiques pour la table *QuaDror 03* (Horm.it), prix Red Dot Design 2016.



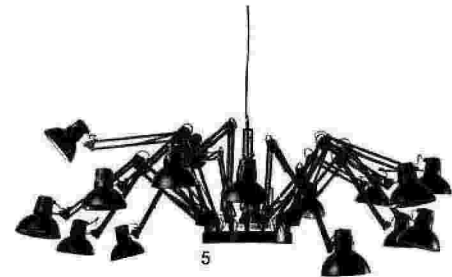
4

Nitzan Cohen

Après avoir grandi dans un kibboutz, étudié l'art à Tel-Aviv puis le design à Eindhoven, Nitzan Cohen a été, pendant cinq ans, directeur de projets dans le studio de Konstantin Grcic, à Munich, avant d'établir le sien à Milan, en 2007. Une succession d'expériences fort différentes, qui expliquent son aisance pluridisciplinaire et son approche rigoureuse du design. Une philosophie de création qu'il enseigne au HBK Saar de Sarrebruck, en Allemagne, à la Haute Ecole d'art et de design de Genève, en Suisse, et à l'Université libre de Bolzano, en Italie. Si BMW, Authentics et Diesel figurent parmi ses clients consulting, c'est Mattiazzi (pour qui il assurait la direction artistique jusqu'à l'an dernier) qui lui a permis d'explorer sa typologie de produits préférés: les sièges. D'où sa très japonisante chaise *Solo* (4), et *Uffici*, un fauteuil de bureau en bois et résille technique fluo présenté au Salon du meuble à Milan l'an dernier.

Ron Gilad

Né à Tel-Aviv et diplômé de l'école des beaux-arts de Bezalel, Ron Gilad a commencé par enseigner la 3D et le design conceptuel au Shenkar College, à Ramat Gan, avant d'établir son studio à New York. Il vit aujourd'hui entre Tel-Aviv et Milan. Qu'il s'agisse de pièces uniques ou de produits conçus pour les meilleurs éditeurs italiens (Molteni, Flos, Alias et Cassina), ses créations, souvent minimalistes dans la forme et, surtout, déconstructivistes dans le fond, questionnent les relations entre fonction, abstraction et émotion. Si son nom était sur toutes les lèvres en avril dernier après



5

sa première collaboration très réussie avec Cassina (l'inédite série de miroirs graphiques *Deadline*), sa création la plus connue du public reste incontestablement son lustre *Dear Ingo* (5) (Moooi), qui, comme son nom l'indique, est un vibrant hommage au formalisme poétique de cet autre électron libre qu'est Ingo Maurer.



6

Arik Levy

Pluridisciplinaire et prolifique, Arik Levy est le plus parisien des designers israéliens et avoue que l'ambition est l'un de ses moteurs de prédilection. Passionné de science et d'innovation, il aime aussi endosser le rôle de l'artiste (il vient de créer une sculpture monumentale officielle pour le musée de l'Hermitage, à Saint-Petersbourg, et ses *Rocks* l'ont rendu célèbre à l'international). Lister toutes ses collaborations design est impossible, mais la *short list* comprend Ligne Roset, Vitra, Emu, Danese, Serralunga, Molteni & C, Zanotta, Living Divani et Lasvit. *Short list* à laquelle on aurait pu ajouter la collaboration avec la maison de cognacs Hennessy. Et s'il ne fallait retenir qu'une typologie de produits, on voterait pour ses luminaires, et en particulier pour les poétiques lustres en tuiles de cristal *Froze* (6) et *Piccadilly* qu'il a imaginés pour Baccarat.